

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Samedi 8 heures et demie

J'ai très bien dormi, mais je me sens encore les entrailles fatiguées ; et par cet abominable temps, je crois plus prudent d'ajourner à Lundi, ou mardi ma course de Claremont. L'humidité et le froid, et le mouvement, ne me valent rien du tout. Je

l'écris au Roi, en lui en exprimant mon regret, et en m'annonçant pour lundi ou mardi, s'il ne me fait pas dire le contraire. Je ne sortirai pas ce matin, si vous êtes bien, vous viendrez me voir un peu, n'est-ce pas ? Je suis sûr qu'avec ces petites précautions, je serai parfaitement, lundi. J'attends Jean.

10 heures

Vous voyez que j'avais devancé votre avis. Je vais réellement mieux. Il ne faut pas donner, à la chaleur que je sens dans les entrailles, un prétexte pour devenir quelque chose. Ce n'est rien du tout à présent. qu'un motif de précaution. Demain, nous apportera évidemment un nouveau ministère à Paris. Est-ce qu'on dispose de Gustave de Beaumont sans lui, ou a-t-il donné son consentement ? Quel misérable gâchis à Paris ! Quel horrible à Vienne ! Lisez la sortie de ce bon vieux John à Francfort. Il est impossible que les coquins l'emportent. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2444>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi

Heure 8 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination [Richmond]

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction [Brompton (Angleterre)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2116
Cher ami & Louis et Marie

10 sept 1778

J'ai très bien dormi, mais je
me sens encore les entrailles fatiguées, et
pas cet abominable tumeur, je crains plus
prudent d'ajourner à lundi ou mardi ma
course de Claremont. L'humidité et le
froid, et le mouvement ne me valent rien
du tout. Le tumeur au Roi en lui en
exprimant mes regrets et en m'annonçant
pour lundi ou mardi s'il ne me fait
pas dire le contraire. Je ne l'écouterai pas
le matin. Si vous êtes bien, vous viendrez
me voir un peu, n'est-ce pas? Je suis
bien qu'avec ces petites précautions, j'é-
serai parfaitement lundi.

D'attendre Jean.

10 heures.

Votre voyage que j'avais devant moi, vous
de faire réellement mieux. Il ne faut pas
hâter, à la chaleur que je vous donne

les ententes, au prétexte pour devenir
quelque chose. Le mal vient du tout à présent
d'un motif de préséance.

Dernier nous apportera certainement un
nouveau Ministère à Paris. Mais ce qu'on
disposé de l'Empereur de Beaumont l'an
qui, on a-t-il donné son consentement ?
Quel misérable gâché à Paris ! Quel
horrible à Vienna ! Lisez la sortie de
le bon vieux l'An à Trarfon. Il
est impossible que le coquin l'important.

Adieu. Adieu. Adieu.